



Arbres &
Paysages d'Autun

La Feuille

n°2

Mai 1996

D'Autun

Le mot du Président

Durant l'hiver, notre association s'est employé à prendre contact avec les différents organismes départementaux ou régionaux traitant de l'environnement et particulièrement du paysage (Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne, Conseil Général, CRPF, IDF, ARPE, DDAF, DRAF, etc.). En outre, nous avons réalisé deux sessions de formation qui ont obtenu, malgré leur thème peu habituel, un succès certain et qui se termineront par une visite dans le Gers.

Par ailleurs, nous avons participé à la campagne de plantation de haies 1996. Plusieurs personnes de notre association sont intervenues pour aider les nouveaux planteurs. Nous souhaiterions avoir vos remarques sur cette campagne : réalisation des projets, choix des arbres, déroulage du plastique, réalisation des chantiers, taille, entretien des haies. Envoyez-nous un petit mot pour nous dire votre sentiment, nous en ferons la synthèse au cours de l'Assemblée Générale qui se tiendra fin juin.

Pierre SUBRA

SOMMAIRE

- Page 1 Le mot du Président
Ce qu'ils pensent de la formation
- Page 2 La formation : (1) L'arbre est un être vivant !
- Page 3 (2) La biodiversité
- Page 4 (3) L'organisation d'une action de plantation de haies
- Page 5 L'alisier torminal
Quand les administrateurs se déplacent...
Rappel technique
- Page 6 La vie de l'Association

Ce qu'ils pensent ...

A travers la multiplicité des apports et des compétences, des générosités des organisateurs et des intervenants, apparaît l'émergence d'une sorte de bouillonnement, d'impatience à la concertation, à la réalisation commune vers le remodelé vivant du Pays.
(Claude)

Tous les intervenants ont su présenter leur sujet et l'expliquer à notre niveau. Je souhaiterais avoir un rappel écrit des grandes lignes qui ont été développées. Merci pour ces 3 journées intéressantes. (Anne-Marie)

Avoir su rassembler et motiver pour un même objectif agriculteurs et non-agriculteurs de notre région n'est pas le moindre mérite de notre association (Serge)

J'AI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES ET J'AI ENVIE D'EN CONNAÎTRE ENCORE PLUS ;
MON REGARD SUR LE PAYSAGE EST DIFFÉRENT.
(SYLVIE)

Stage très sympa, j'ai beaucoup appris des différents intervenants. A nous, à moi, d'essayer de concrétiser tout cela. (J.P.)

Notre association vient fédérer beaucoup de volontés qui se trouvaient dispersées : elle nous redonne courage.

La formation nous fournit les idées et les éléments de base suffisants. (Jacques)

Trois journées de formation enrichissantes et encourageantes... Un grand merci à tous les intervenants. (Natalène)

... de la formation

LA FORMATION (1)

La formation et l'information sont pour notre association deux points importants. Il est primordial que chacun prenne ses responsabilités en ce qui concerne son cadre de vie et son environnement. Pour cela, il faut avoir un maximum d'informations :

- pour trouver des solutions, il faut d'abord bien connaître les problèmes

- pour bien tailler un arbre, il vaut mieux connaître son mode de vie

- pour intervenir sur la modification du paysage, il vaut mieux avoir quelques notions sur la biodiversité, l'érosion, etc...



L'alisier terminal

Nous avons voulu, avec la coopération de la Chambre d'Agriculture et de l'ADVA, de la DDAF, du CRPF, de l'INRA, de l'IDF, apporter dans nos journées de formation des connaissances techniques et scientifiques aux 45 participants-plantateurs. Nous vous proposons à tous un résumé écrit par chacun des intervenants. La suite sera publiée dans les prochains numéros de « La Feuille d'Autan ».

L'ARBRE EST UN ETRE VIVANT !

Pour mener à bien une action de plantation de haies, il est nécessaire de connaître la physiologie des arbres qui la composent. Tout arbre est un être vivant dont les fonctions naturelles permettent le maintien des grands cycles de la matière : cycles de l'eau, du carbone et de l'azote.

Cycle de l'eau : un arbre boit chaque jour par ses racines plusieurs centaines de litres d'eau, dont 90% sont évapo-transpirés et contribuent ainsi à la formation des nuages aux pluies bienfaisantes.

Cycle du carbone : par ses feuilles, durant le jour, l'arbre absorbe le gaz carbonique atmosphérique (CO₂), fabrique des substances organiques et libère de l'oxygène (O₂). C'est la photosynthèse, assurée par la verte chlorophylle. Lorsque l'arbre respire (nuit et jour), l'oxygène est brûlé ou décomposé, le CO₂ retourne dans l'atmosphère.

Cycle de l'azote : par ses racines, l'arbre absorbe l'azote du sol et l'utilise pour fabriquer des substances organiques stockées dans son tronc, ses feuilles, ses racines. L'azote retourne au sol lors de la chute des feuilles, de la mort de l'arbre ou de celle des organismes qui ont consommé différentes parties de celui-ci.

L'arbre a donc besoin de tous ses organes pour vivre et il faut les respecter tous, de la radicelle à la pointe des feuilles. Les substances

minérales et l'eau sont absorbées par les plus fines radicelles de l'extrémité des racines, qu'il faut protéger au maximum lors des plantations et qui ont besoin de respirer (terre pas trop tassée et pas trop imbibée). La sève élaborée est véhiculée juste sous l'écorce qui doit donc être respectée. Les feuilles sont à la fois les poumons de l'arbre et les organes produisant tous les éléments lui permettant de croître : elles sont indispensables à l'arbre. Il faut donc éviter de tailler trop les arbres, surtout quand ils ont commencé à produire leur feuillage.

Le port naturel des arbres est fonction de la disposition des bourgeons sur les rameaux et du mode de croissance des rameaux. Le bourgeon apical (terminal) de chacun d'eux produit des hormones (auxines) qui inhibent la croissance des bourgeons latéraux (dominance apicale). Si le bourgeon terminal est détruit, les bourgeons latéraux reprennent leur développement. C'est ce phénomène qui est mis à profit lors de la taille. Il est préférable de tenir compte du port naturel de l'arbre lors du choix des espèces plutôt que de chercher à trop le modifier par la taille ou l'élagage.

L'arbre est un être vivant : respectez-le, il vous le rendra bien.

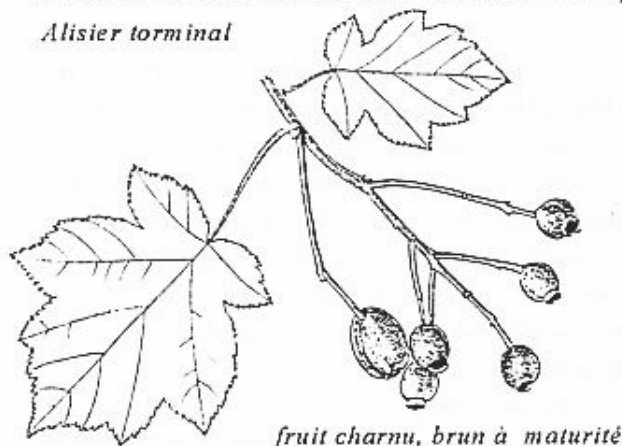
Catherine REYMONET

LA FORMATION (2)

LA BIODIVERSITE

Le terme de biodiversité est mieux connu du grand public depuis la conférence internationale de Rio en 1992 à l'issue de laquelle de nombreux pays signèrent la convention

Alisier torminal



fruit charnu, brun à maturité

sur la biodiversité. Dans son sens le plus simple, la biodiversité (ou diversité biologique) désigne l'ensemble des espèces (plantes, animaux, micro-organismes...) vivant sur la planète. A cette définition littérale, je préfère celle d'Henry GEE, plus écologique : « l'équilibre d'un système écologique repose sur la somme des interactions entre espèces et non sur le maintien de l'intégrité de la liste des plantes et animaux qui le compose ».

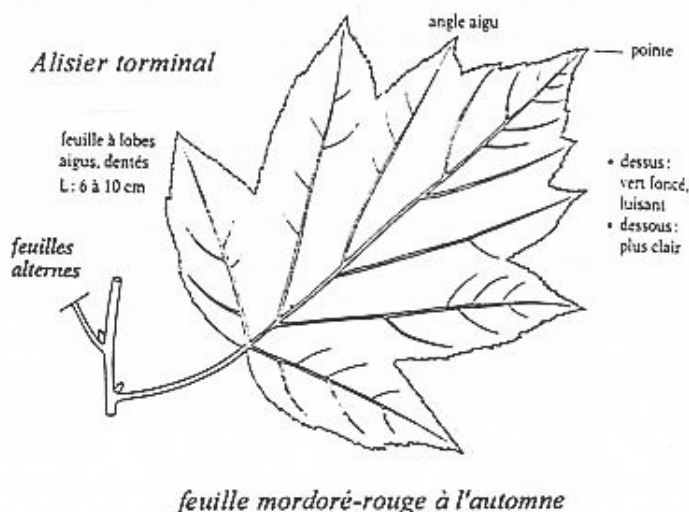
C'est pourquoi il est important de connaître les espèces qui composent la biodiversité planétaire pour comprendre leur fonctionnement et surtout leurs interactions. Mais recenser la totalité des espèces, c'est-à-dire en quelque sorte mesurer la biodiversité, n'est pas simple, les difficultés provenant principalement des lacunes de nos connaissances sur l'existence de certaines espèces. D'après la communauté scientifique, plus de 1,4 million d'espèces ont été décrites, les estimations du nombre total des espèces s'échelonnant, selon les chercheurs, entre cinq et plusieurs dizaines de millions !

La diversité biologique observée aujourd'hui est héritée de l'histoire de la vie sur Terre, commencée il y a plus de trois milliards d'années, elle constitue le potentiel d'évolution disponible pour l'avenir. Les phénomènes d'extinction font partie des processus naturels qui ont marqué l'évolution de la biosphère. Toutefois, depuis plus d'un siècle, le rythme des extinctions a connu une accélération sans précédent, qui est directement liée à l'action de l'homme sur les milieux. Les déforestations massives, l'exploitation excessive de certaines espèces, l'extension des pâturages, des cultures et des zones de construction, le développement de l'agriculture intensive... sont autant de facteurs responsables de l'appauvrissement de la biodiversité. Pour pallier ce phénomène, des mesures de prévention, de protection et de restauration sont prises (création d'arboretums, de parcs nationaux, revégétalisation de milieux sensibles...). Celles-ci doivent être

accompagnées par la mise en œuvre de procédés d'agriculture respectueux de l'environnement et d'aménagement de l'espace permettant la sauvegarde des principaux types d'écosystèmes. Dans notre région très dégradée par une mono-agriculture intensive, la plantation de haies diversifiées, composées d'espèces autochtones et adaptées au milieu est une bonne manière de garantir la biodiversité sachant que celle-ci doit aussi se concevoir globalement, donc à l'échelle de la région naturelle.

Dans un prochain article, j'expliquerai comment concevoir, au plan local mais aussi avec une vue plus globale, une action prenant en compte la biodiversité.

Charles RUFFINONI

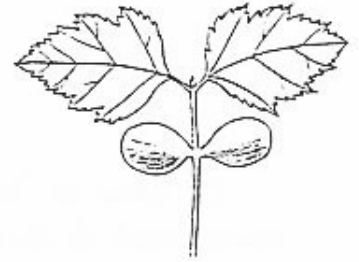


feuille mordoré-rouge à l'automne

LA FORMATION (3)



L'ORGANISATION D'UNE ACTION DE PLANTATION DE HAIES



Au-delà des fonctions et des rôles nombreux que la haie peut avoir dans notre milieu rural, l'organisation d'une action de plantation de haies doit prendre en compte les éléments suivants :

- la nécessité de la pérennité et du suivi de toute action au niveau du paysage et d'une restructuration foncière.

- la diversité des projets, des objectifs et donc des planteurs potentiels.

- le caractère non prioritaire (et non urgent) de cette action pour les agriculteurs notamment, plus préoccupés par leurs activités productives de rentabilité immédiate.

- les spécificités, les caractéristiques et les usages locaux, pour engendrer une dynamique et ne pas risquer, à terme, "d'entacher" la globalité du paysage par des choix non adaptés.

Pour ces raisons, il nous paraît important de conserver et de **stimuler la motivation** des planteurs dans leur projet et dans l'action de replantation en général. Cet aspect est primordial pour l'efficacité et la réussite de l'action et des plantations. "On ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif" et "on ne fait bien que ce que l'on aime". Or un arbre a besoin d'un minimum de soins et d'interventions humaines pour se développer au mieux. Ainsi, l'action et le projet individuel doivent **s'établir sur une demande, et nécessiter une participation active et contributive** (financière, travail du sol et plantation).

Il convient également de stimuler les échanges entre planteurs et dans la durée.

Il doit être possible d'apporter un minimum de réponses techniques et des services rapides et sûrs car le planteur "se lance" dans la replantation de haies sans bien connaître ni la technique, ni les résultats qui seront très différés. Pour faire comprendre et adopter la technique, son intérêt et ses principes en même temps que fournir les services (dépôt des candidatures, conseil, choix des essences, déroulage, fournitures, mise en relation, documentation etc...), il peut être utile de n'avoir qu'une seule structure-interlocuteur, bien identifiée et localisée.

Il est **indispensable de suivre les plantations** de manière individualisée. Tailles de formation, recépage, défouichages, petits entretiens, protection contre les prédateurs naturels ou non naturels ne sont pas "du luxe" et doivent se maintenir pendant "les jeunes années" de la plantation, alors même que l'intérêt du planteur pour sa plantation doit être maintenu et stimulé par ces contacts individuels.

Technicité, services et animation. Faire comprendre et adopter la technique, fournir les services, accompagner les planteurs et les plantations, suivre les résultats, voilà autant d'actions d'accompagnement indispensables à l'efficacité de l'action et à la qualité des résultats. Cet indispensable accompagnement "coûte" autant ou plus que l'investissement de départ mais contribue à créer de l'activité et à maintenir notre milieu rural vivant par une action utile pour tous.

"Bon vent" à ARBRE ET PAYSAGE D'AUTAN

Jacques ROUSSEAU *Arbre et Paysage* 32

Lexique

ARPE : Association Régionale Pour l'Environnement.

CAUE : Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement.

CFPPA : Centre de Formation Professionnelle Promotion Agricole.

CRPF : Centre Régional de la Propriété Forestière.

DDAF : Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt.

DIREN : Direction Régionale de l'ENVIRONNEMENT.

DRAF : Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt.

IDF : Institut du Développement Forestier.

INRA : Institut National de Recherche Agronomique.

L'alisier torminal

aigrelier, fabriguier, tormigne (*Sorbus torminalis*)

Pendant le stage de formation, vous avez entendu parler, entre autre, de moi, l'alisier torminal. Je suis très présent dans votre région mais très mal connu. Je vais vous parler de moi plus longuement pour vous apprendre à me connaître et à m'aimer.

Je suis un arbre très décoratif que l'on plantait autrefois dans les parcs. Je me couvre de fleurs blanches en mai-juin et mon feuillage devient magnifique à l'automne. Mes fruits sont très prisés des grives en hiver et vous pouvez les consommer : ils sont astringents et peuvent être utilisés contre la diarrhée.

Je mesure de 10 à 20 m de haut, mon tronc a un diamètre de l'ordre de 30 cm. Je vis environ 100 ans et atteint parfois 300 ans. Mon écorce, lisse et grise dans ma jeunesse, devient ensuite écailleuse et rousse.

Les chercheurs qui ont étudié mon espèce (famille des Rosacées) ne sont pas tout à fait d'accord ; certains pensent que je préfère la lumière, d'autres que je pousse très bien sous couvert (je suis alors un peu moins vigoureux) mais je pousse droit partout.

Quant au sol qui me convient, les avis sont encore plus divergents. En fait, je pousse très bien dans les sols calcaires, dans les sols humides mais aussi dans les sols filtrants et secs, dans les hêtraies, les chênaies à chênes pubescents ou pédonculés. Je ne pousse pas



Fleur



Coupe du fruit

à plus de 1000 m d'altitude, je préfère la plaine et les collines. J'aime la chaleur.

Je suis surtout utilisé pour mon bois dit "fruitier" qui est rouge un peu terne, dur, avec un très bon poli et qui ne travaille pas une fois sec. J'ai beaucoup servi à faire des essieux, divers engrenages, des quilles, des vis à bois et même des montures de lunettes. Aujourd'hui, je suis encore utilisé pour des pièces d'instruments de musique ou de machines, les queues de billards et les billots de boucher. Je suis vendu très cher dans l'est de la France. Je fournis également un très bon bois de chauffage.

Si vous voulez en savoir encore plus sur moi, contactez Janine Cransac qui m'apprécie beaucoup. Dans un prochain numéro, elle vous parlera de mon cousin, le cormier.

J'espère que vous aurez envie de m'avoir chez vous, ma place est tout indiquée dans vos haies, j'y serais superbe !

Quand les administrateurs se déplacent...

Le 11/01/96, réunion du Bureau à Cambiac : préparation de la formation, mode de distribution de "La Feuille d'Autan", contact et information des mairies pour avoir leur soutien dans l'incitation des agriculteurs à planter.

Le 27/01/96, réunion du Bureau à Saint-Léon : établissement d'un budget prévisionnel de fonctionnement et de réalisation des divers projets, en vue de la constitution des dossiers de demandes de subventions.

Le 05/03/96, réunion du Conseil d'Administration à Cintegabelle : les représentants de l'Association qui ont participé aux entrevues avec les différents organismes en ont fait le compte-rendu. Leur but était de présenter l'Association, ses objectifs et ses projets et de rechercher des appuis de toute nature pour les atteindre. Ont été rencontrés : la Chambre d'Agriculture (20/11/95), le Conseil Général (06/02/96), la DIREN (07/02/96), le CRPF (19/01/96), l'ARPE (26/02/96), la DDAF (28/02/96), la DRAF (21/03/96), le CAUE (20/02/96).

Rappel technique : Les haies que vous venez de planter doivent être désherbées régulièrement. Pendant 2 ans au moins, il ne faut pas qu'elle soit concurrencée par l'herbe. Ainsi, votre haie aura une meilleure reprise, poussera plus vite et sera plus vigoureuse. Au bout de 3 ou 4 ans, l'entretien demande beaucoup moins de rigueur. Par la suite, il n'est plus nécessaire de désherber systématiquement. Dans un prochain bulletin, suite aux demandes formulées lors de la formation, nous mettrons une fiche technique sur la taille.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

LES ATELIERS DE TRAVAIL

Les ateliers ont tous fonctionné, à des rythmes différents, mais leur avancement est certain. Nous faisons toujours appel à tous ceux qui souhaitent travailler avec nous.

Atelier 1 : Plantations

- Nous avons aidé tous les planteurs qui ont fait appel à nous. Pour la taille, chez une dizaine de personnes. Pour le désherbage, prêt de pompe à désherber, conseil sur les produits et procuration de certains désherbants par l'intermédiaire du C.R.P.F.

- Nous avons aidé de nouveaux planteurs, organisé des chantiers en commun, assuré des plantations pour certains, avec l'aide ô combien efficace du C.F.P.P.A. d'Auterive : élèves en formation et leur professeur avec leur compétence, leur bonne humeur, leur entrain. Le repas offert par les planteurs a toujours été un moment de partage, de sympathie.

- Nous sommes intervenus à la demande individuelle de trois personnes pour des plantations non subventionnées, mais nous n'avons pu répondre à tous faute de temps...

Atelier 2 : Formation-Information

- Compte-tenu du succès de notre première séquence de formation, nous prévoyons l'organisation d'une nouvelle série de stages pour l'année prochaine.

- Un "poster" a été réalisé pour présenter notre association lors de la manifestation du cinquantenaire de l'INRA, il sera à Clermont-le-Fort du 17 au 22 juin 1996.

- Certains responsables locaux de l'Association ont parlé de celle-ci dans le journal de leur commune.

Atelier 3 : Arboretum-Paysage

L'arboretum mobile sera constitué de fiches techniques sur les arbres et arbustes de notre région. Leur rédaction a commencé et a servi à écrire le texte sur l'alisier. On continue...

Atelier 4 : Cartographie

Le projet est terminé avec l'aide des scientifiques, il va être déposé pour le financement et la réalisation le plus tôt possible.

Ateliers 5 et 6 : Erosion et nitrates

Le projet expérimental qui va réunir ces deux ateliers est en cours de mise en place. Pour le moment, le travail sur le terrain a consisté à repérer et choisir le meilleur site. La partie scientifique est assurée par l'IDF et l'INRA.

A NOTER : nouveaux numéros de téléphone pour
Muriel FAURE : 61-81-09-58
J.-Philippe NARCISSE : 61-83-35-51
Hervé ZAMITH : 61-11-84-29

ARBRES ET PAYSAGES D'AUTAN
31560 Nailloux
Président : Pierre SUBRA, Lacarle,
31560 Saint-Léon
Ont participé à la réalisation de ce
numéro :
Pierre SUBRA, Janine CRANSAC,
Christian PAUPE, Michel CRANSAC,
Catherine REYMONET